

Chronique du 7 novembre 2009

par le P.Francis Volle, cpcr

Saint Joseph paysan

Supposons que j'écrive "Saint Joseph, paysan" au lieu de "Saint Joseph, artisan", cela ferait sursauter.

Parce qu'insolite, tout simplement, mais peut-être tout aussi exact historiquement que son opposé.

D'une part, le terme grec original que l'on traduit en latin par *faber* n'est pas d'une précision extrême, d'autre part, dans un petit village comme l'était le Nazareth d'époque un artisan devait bien avoir quelque lopin de terre à cultiver.

A dire vrai je n'ai absolument rien contre le qualificatif traditionnel, je le considère même très fondé.

Saint Justin, au deuxième siècle, affirme qu'on se montre encore des jougs et des charrues fabriqués par Jésus.

Même si ce trait sent la légende, elle remonte loin.

La seule chose que je cherche à insinuer par ce petit mot, c'est que rien n'aurait changé pour Jésus et la Rédemption d'un métier manuel à un autre.

Le symbolisme y aurait aussi bien trouvé son compte.

* * * * *